

MALI

# BULLETTIN D'INFORMATION

JANVIER - JUIN 2022



© Sidi B. Diarra / CICR

Après une décennie de conflits, les populations civiles au Mali continuent de subir les effets des violences et du changement climatique. A ceci s'ajoutent l'augmentation du coût des matières premières au niveau mondial qui entraîne une flambée du prix des denrées de première nécessité et des ruptures en approvisionnement. Ces facteurs contribuent à accentuer la vulnérabilité des populations.

Du fait des affrontements armés, les déplacements continuent. En quête de protection, des centaines de personnes se déplacent vers d'autres localités, très souvent démunies et en besoin de vivres, d'abris, de protection, de soins de santé et d'eau. Ces déplacements entraînent une pression sur les ressources tandis que les difficultés d'accès ralentissent l'assistance humanitaire, dont les moyens ne sont pas suffisants pour répondre à tous les besoins.

Les effets du changement climatique, caractérisés par des déficits en pluviométrie et la variabilité climatique ont conduit à l'augmentation de l'insécurité alimentaire au Mali en 2022. Les éleveurs et agriculteurs dans les zones de conflit sont confrontés au manque de pâturages, la réduction de l'accès aux terres arables et l'augmentation du prix des aliments pour bétails alors que l'élevage et l'agriculture constituent les piliers de l'économie.

En tant qu'acteur humanitaire strictement neutre, indépendant et impartial, le CICR continue d'apporter protection et assistance aux victimes du conflit.

Ainsi en collaboration avec les autorités maliennes et la Croix-Rouge Malienne, au cours

du premier semestre 2022, nous avons pu, entre autres, assister près de 10'000 ménages d'éleveurs en aliments bétail, vacciner 3'136'997 d'animaux lors de la campagne de vaccination 2021-2022 et assister 166'620 personnes en vivres et biens essentiels de ménage.

Le CICR a continué à soutenir les hôpitaux de Gao et Mopti et le CSREF de Kidal, de même que 22 centres de santé communautaires. Il a également continué à appuyer les centres orthopédiques de Bamako, Mopti, Gao et Tombouctou. Nous continuons aussi, en étroite partenariat avec la Croix-Rouge Malienne, à aider les familles séparées par le conflit afin de rétablir le contact. Grâce au dialogue bilatéral et confidentiel avec les parties au conflit, nous avons pu continuer les visites dans les lieux de détention afin de s'assurer des conditions de détention acceptables.

Le CICR est présent au Mali depuis plus de 30 ans aux côtés des populations affectées par les conséquences humanitaires du conflit. Nous restons à leur écoute et travaillons sans relâche dans les limites de nos moyens afin de renforcer leur résilience et soulager leurs souffrances. En collaboration de transparence avec les autorités et partenariat privilégié avec la Croix-Rouge Malienne, nous menons ces actions exclusivement humanitaires dans le strict respect de nos principes de neutralité, d'indépendance et d'impartialité.

Nous vous remercions pour votre support.

**Antoine Grand**  
Chef de délégation



## ALMOUNER : LES DÉFIS DU DÉPLACÉ OCTAGÉNAIRE FACE À L'INSÉCURITÉ AMBIANTE

Almouner a 80 ans et vient d'un campement nomade de Ménaka. Avec sa famille, ils ont quitté leur terre natale pour Kidal en quête de sécurité.

De plus en plus de déplacés venus de Ménaka affluent vers la région de Kidal. Pour ces milliers de personnes, l'accès à d'autres localités est difficile à cause de l'insécurité ambiante.

Une fois à Kidal, de nouveaux défis les attendent : « La situation est embarrassante pour nous, nous devons nous nourrir et nous abriter alors que nous n'avons rien sous la main », confie Almouner. La famille a laissé derrière elle tous ses biens comme son bétail et dépend désormais de l'aide humanitaire.

Sous sa tente avec son fils Alhamdou, Almouner se souvient de ce jour, où tout a basculé : « C'était un jeudi, le soleil venait de se coucher et la température s'était allégée. Nous commençons à manger du Tadjila, quand des tirs ont retenti. On s'est faufilé à travers les arbustes et quand l'accalmie est revenue, nous avons cherché Fatima, ma belle-fille, en vain. On a dû partir ».

Alhamdou ajoute : « Après une marche de 30 km, nous avons atteint un campement, là-bas, nous avons reçu deux ânes pour faciliter notre déplacement. Des heures après, nous avons rejoint Achibago. On a attendu deux semaines avant de retrouver Fatima. Elle a suivi un groupe de déplacés jusqu'ici ».

À Achibago, les hôtes partagent leurs ressources avec les nouveaux arrivants et cela les affecte. « Les temps sont durs. Il nous est difficile de supporter une pression supplémentaire » affirme Ibrahim, un habitant de la ville.



Avec la Croix Rouge Malienne, nous fournissons une réponse multidimensionnelle pour les déplacés et leurs hôtes :

- prise en charge des blessés et malades ;
- appui en médicaments et consommables ;
- réalisation de forages ;
- distribution de vivres et d'articles essentiels de ménage.

Les besoins humanitaires s'intensifient à mesure que les déplacements augmentent. Nous continuons à plaider pour l'acheminement de l'aide humanitaire aux plus vulnérables et la protection des populations civiles.



**65 418** PERSONNES

ont bénéficié d'une assistance en articles essentiels de ménage ou argent cash.



©Sidi Boubacar Diarra/ CICR

## LA BONNE NOUVELLE POUR LA PETITE AMINA

Lors des conflits et des catastrophes naturelles, des familles peuvent être séparées et angoissées de ne pas savoir ce qu'il est advenu d'un proche. Dans ces moments difficiles, une simple lettre ou un appel téléphonique représente bien plus qu'on ne peut l'imaginer.

« Ça fait 4 ans que nous n'avons plus de nouvelles de notre tante, Je suis très contente qu'on l'ait retrouvé » déclare Amina, tout émue. En voyant la photo de sa tante, le visage d'Amina rayonne de bonheur. Nous en avons profité pour faciliter un appel téléphonique entre elles.



A la suite d'un affrontement, les parents de la jeune fille rendent l'âme. Pour échapper aux combats, l'adolescente et son petit frère fuient leur village pour Ménaka. Livrés à eux-mêmes, ils se retrouvent dépendants de l'assistance humanitaire, « Quand les déplacés arrivent ici, je me rends dans leur site pour collecter des informations sur les besoins et les cas de séparation des membres d'une famille » raconte

Albayanou, volontaire de la Croix Rouge Malienne. Amina et son frère espéraient retrouver leur tante grâce à la demande qu'ils ont faite.

Après des mois d'intenses recherches entreprises par le CICR au Mali et au Niger ainsi que le réseau de volontaires des deux pays, la tante des enfants a été localisée.

« La Croix-Rouge Malienne a partagé avec nous des demandes de recherche que nous avons transmises aux collègues du Niger qui ont retrouvé la personne recherchée » Explique Almaimoune. Tout heureuse, la tante adresse une lettre à sa nièce et son neveu, en attendant les retrouvailles.

« Aujourd'hui, nous avons apporté aux enfants, le message écrit par leur tante avec sa photo » explique Almaimoune. En voyant la photo de sa tante, le visage d'Amina rayonne de bonheur. Désormais, Amina et son frère ne sont plus seuls.



**80** CAS

de personnes disparues sur 211 cas enregistrés ont été résolus de janvier à juin 2022.



© Aboubactine AG ASSIKABAR / CICR

## AGUELHOC : LA RUDE QUÊTE DE L'EAU DANS LES PROFONDEURS

Au Mali, les conséquences du conflit combinées aux aléas du changement climatique sont inquiétantes. « Avant, on s'approvisionnait au puits, mais avec la sécheresse, il a tari. Nous sommes obligés maintenant de nous approvisionner à Aguelhoc village, à 8km » confie Mohamedine, chef du site d'Assikad. « Cela nous prend beaucoup de temps et d'énergie, et nous expose à des dangers » dit-il.

Malheureusement, ce fait est de plus en plus constaté au Nord du pays alors que les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire des communautés sont déjà affectés. De plus, les données augurent une perturbation agricole.

Malgré la volonté de rendre accessible l'eau potable aux populations et leur bétail, le taux de forages négatifs augmente ; « Des fois, malgré qu'on fore très profond, on ne trouve pas d'eau. C'est très frustrant et très inquiétant. C'est difficile de voir une population qui espère avoir de l'eau grâce au forage, mais qui n'en a pas car le sous-sol est sec. Leurs activités et leur survie en dépendent » confie Lemba Bisimwa, coordinateur des programmes Eau et habitat du CICR. Dans ce genre de situation, les populations n'ont d'autre alternative que de se déplacer vers des lieux moins austères.

Parfois, même si le forage est productif, son eau ne peut être consommée par l'homme compte tenu de sa forte teneur en sel, en nitrate ou autres germes pathogènes. Ainsi, dans certains cas, elle peut être utilisée uniquement pour le maraichage ou dans une moindre mesure pour abreuver le bétail. La recherche de l'eau est rude.

Pour soutenir les populations affectées et renforcer leur résilience face au conflit et au changement

climatique, le CICR adapte ses programmes. Il met à la disposition des communautés, des forages, des puits à grands diamètres et des barrages pour stocker les eaux de ruissellements dans les oueds afin de favoriser le rechargement des nappes superficielles et éviter que les puits ainsi que les forages ne tarissent. Environ 85% des infrastructures hydrauliques réalisées par le CICR, fonctionnent à l'énergie solaire et limite la consommation d'essence.

Ils permettent aux populations d'abreuver les animaux et d'exercer des activités de maraichage, « Maintenant, nous avons de l'eau toute l'année et ne fournissons plus de gros efforts grâce au système solaire. Nous allons étendre le jardin » explique un habitant de Tindjabane à Tombouctou.



**68 593** PERSONNES

ont eu un accès amélioré à l'eau potable au Mali grâce à l'assistance du CICR de janvier à juin 2022.



© Almalimouré AG/CICR

## DES AUXILIAIRES D'ELEVAGE AU SERVICE DE LEURS COMMUNAUTÉS

La situation sécuritaire a obligé des vétérinaires et d'autres professionnels de la santé animale à fuir certaines zones du Mali. Cette absence crée un vide exposant le bétail à des maladies et accentuant la vulnérabilité des éleveurs.



D'où sa décision de devenir auxiliaire d'élevage.

« J'ai appris l'existence de cet accompagnement du CICR à travers une connaissance qui en avait bénéficié l'année passée. Intéressée, j'ai adhéré à la formation qui tombait à pic pour moi. De retour, je vais servir ma communauté. » nous explique Nana.

Après 04 mois dans le centre de formation à Ségou, les apprenants ont acquis les notions de base sur le métier.

L'agropastoralisme est l'une des principales activités au Mali. À cause des effets combinés du conflit et du changement climatique, les éleveurs et les agriculteurs sont de plus en plus vulnérables.

L'absence de vétérinaires favorise la prolifération des maladies et des épizooties qui entraînent les pertes de bétails. Les communautés déjà affectées par le conflit et la violence sont davantage exposées aux crises alimentaires et nutritionnelles récurrentes.

Pour soutenir ces communautés d'éleveurs, le CICR en collaboration avec le Ministère du développement rural, développe plusieurs initiatives de soutien à la santé animale dont la formation et le recyclage d'auxiliaires d'élevage.

La cohorte de cette année a compté 19 jeunes venus du centre et du nord du pays, dont quatre dames.

Agée de 29 ans, Nana Fatouma est originaire de Taoudeni, l'une des régions les plus arides du Mali et touchées par le conflit. Ayant vu le départ progressif des vétérinaires et les répercussions sur le bétail, Nana estime qu'il faut quelqu'un pour sauver les animaux et soutenir les éleveurs.

À la fin du cursus, ils ont reçu des attestations pour pouvoir exercer avec un mandat bien spécifique. Ils ont également reçu des kits comprenant des médicaments et du matériel d'intervention.

De retour chez eux, ils pourront servir leur communauté et contribuer à l'économie locale. Ils seront des relais pour le CICR auprès des communautés, souvent inaccessibles, pour les activités liées à la santé animale dont la campagne de vaccination annuelle qui touche environ 4 millions de têtes.



**3 136 997**

**ANIMAUX VACCINÉS**

au profit de 79'991 ménages d'éleveurs, soit 479'946 individus de janvier à juin 2022.



© Aboubacrine AG ASSIKABAR/CICR

## ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ : LA QUÊTE D'AÏCHA

Depuis sept ans, le CICR soutient le centre de santé de référence de Kidal. Toutefois, la pédiatrie était absente. C'est en 2021, que la construction du bloc fut achevée et équipée par le CICR. Désormais les enfants de zéro à cinq ans bénéficient d'une prise en charge gratuite et adaptée.

En 2012, les violences armées et l'insécurité ont contraint le personnel soignant à fuir les régions dans le Nord du Mali, occasionnant une interruption des services sanitaires. A Kidal, le centre de santé de référence fait dorénavant office d'hôpital pour toute la région. Ce soutien a été rendu possible grâce à la collaboration entre le CICR et les autorités sanitaires de la région.

Originaire du cercle d'Abeibara, Aïcha est la maman d'Aminate. La fillette de 2 ans se fait soigner à cause d'une pneumonie. Au chevet de sa fille qui se remet, elle raconte son périple : « Je me rappelle ce jeudi, Aminate se réveille fiévreuse ».

Ayant recouru à la médecine traditionnelle sans succès, elle était obligée de se rendre à l'hôpital, « Mais je ne savais pas comment faire, le personnel de santé était parti et les moyens de transport pour rallier les centres urbains sont rares », déclare Aïcha.

Malgré l'insécurité, elle a quitté le village pour sauver la vie de son enfant : « J'étais angoissée et inquiète. Je ne savais plus quoi faire. Alors quand j'ai appris l'ouverture de la pédiatrie, je n'ai pas hésité à y aller », confie Aïcha.

Dès leur arrivée, Aminate est prise en charge gratuitement et elle va mieux.

Depuis 2015, le CICR soutient le centre de santé à travers la dotation en médicaments, la formation

du personnel, la chirurgie des blessés graves, la prise en charge gratuite des enfants de zéro à cinq ans et des patients vulnérables...

L'accès des humanitaires, notamment des missions médicales aux localités et personnes dans le besoin est crucial pour sauver des vies.

Le personnel de santé et les structures de santé ne doivent pas être pris pour cibles.



**27 141**

**PERSONNES**

ont bénéficié de soins de santé primaire (préventifs et curatifs) à travers les structures de santé que nous soutenons au Mali.





## LE DIH AU COEUR DES OPERATIONS MILITAIRES

Promouvoir les règles du droit international humanitaire (DIH) auprès des porteurs d'armes est l'une des priorités du CICR. Celui-ci a pour but de faire en sorte que les forces armées nationales, internationales, les groupes armés appliquent le DIH dans leurs opérations de combat. C'est dans ce cadre que nous avons organisé du 14 au 18 mars 2022, un atelier sur la prise en compte du DIH dans la planification des opérations militaires à l'Ecole Nationale d'Etat-major de Koulikoro.

Une fois que les règles du DIH deviennent des tactiques militaires, il est plus facile pour les combattants de les respecter. Le DIH vise à établir un équilibre entre l'action militaire et les considérations humanitaires afin d'atténuer les souffrances humaines, en particulier parmi la population civile.

Durant 4 jours, les officiers de l'école d'état-major ont participé à un atelier sur l'intégration du DIH dans la planification et la conduite des opérations militaires. L'occasion a réuni une vingtaine d'officiers ressortissants de 8 pays (Mali, Niger, Tchad, Burkina-Faso, Sénégal, Guinée, Bénin et Cameroun). Les discussions ont porté sur les défis liés à l'application du DIH dans les guerres urbaines, la distinction en cas de participation directe des civils aux hostilités, ainsi que des moyens pour réduire les pertes ou destruction inutiles lors des opérations.

Ces rencontres qu'organise régulièrement le CICR au profit des décideurs militaires permettent de favoriser le respect du DIH par la troupe, « Le DIH n'est pas un ensemble artificiel de normes juridiques mais une stratégie militaire. Sa connaissance et son application aident les planificateurs et les commandants militaires à mieux évaluer leur mission de combat et à choisir le plan d'action adéquat pour minimiser les

dommages collatéraux » affirme Elena Milcenco, déléguée du CICR auprès des Forces Armées et de Sécurité.

Depuis 30 ans, le CICR et les Forces Armées Maliennes travaillent ensemble pour favoriser le respect du DIH. Dans le cadre de cette riche et longue collaboration, le CICR a facilité la participation des dizaines d'officiers aux séminaires, stages et formations de haut niveau à travers le monde.

Le CICR entretient un dialogue constructif et confidentiel avec tous les acteurs en vue de favoriser un climat de confiance et encourager un soutien aux activités humanitaires.

Nous sommes pleinement transparents et prévisibles avec les autorités.



**5 000** PERSONNES

membres du pouvoir judiciaire, leaders locaux et religieux, journalistes et blogueurs sensibilisés sur le droit international humanitaire (DIH) de janvier à juin 2022.

[www.icrc.org](http://www.icrc.org)  
[www.facebook.com/CICRMali](https://www.facebook.com/CICRMali)  
[www.twitter.com/CICR\\_Mali](https://www.twitter.com/CICR_Mali)

**Délégation au Mali**  
Quartier Hamdallaye  
ACI 2000 - Rue 239  
BP 58 Bamako - République du Mali  
T +223 20 29 72 14  
F + 223 20 29 72 16  
Email : bam\_bamako@icrc.org

**Sous-délégation de Gao**  
Quartier Chateau Secteur 4, Rue 454  
BP 126 Gao - République du Mali  
T +223 21 82 13 52/06  
F + 223 21 82 00 14  
Email : gao\_gao@icrc.org

**Sous-délégation de Tombouctou**  
Quartier Hamabangou, Tombouctou  
T +223 75 99 73 77  
Email : tom\_tombouctou@icrc.org

**Sous-délégation de Mopti**  
Million Kin, Rue 220  
T +223 21 42 16 70 / 21 42 16 71  
F +223 21 42 16 77  
E-mail : mop\_mopti@icrc.org

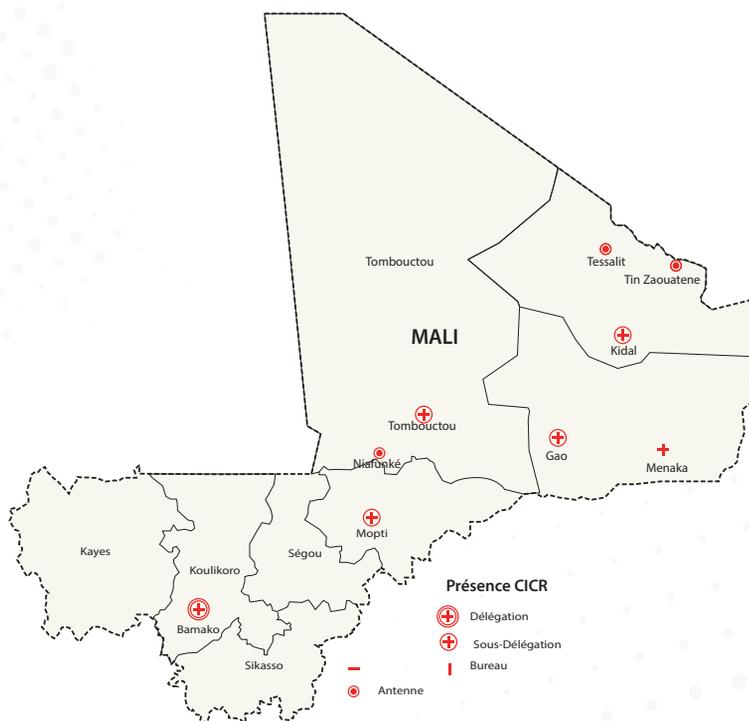
**Sous-délégation de Kidal**  
Quartier Etambar, Kidal  
T +223 75 99 73 76  
Email : kdl\_kidal@icrc.org

**Bureau de Menaka**  
2<sup>ème</sup> Quartier, en face de Radio ADR,  
Mobile +223 75 99 58 37



CICR

# LES ACTIVITÉS DU CICR AU MALI



Faits et Chiffres par activités et programmes	Bénéficiaires
<b>Programmes et activités</b>	
Assistance en santé	35 874
Centres de santé communautaire et hôpitaux soutenus	25
Assistance du programme de réadaptation physique	7 004
Accès à l'eau	+90 000
Assistances aux détenus	3 760
Activités Génératrices de Révenus (AGR)	83 203
Volontaires Croix-Rouge formés ou impliqués aux activités du CICR	1 078
Cas d'atteinte aux populations civiles suivis	50
Soutien à la l'élevage	479 946
Soutien à l'agriculture	22 500
Programme de rétablissements des liens familiaux (RLF)	6 900
Sensibilisation au DIH et au mandat du CICR	2 156
Sensibilisation grand public via les radios	3 000 000
Sensibilisation grand public via les plateformes digitales	911 643

## QUELQUES CHIFFRES DE JANVIER À JUIN 2022



**Assistance en santé**  
35 874 personnes



**Centres de santé communautaire et hôpitaux soutenus**  
25



**Assistance du programme de réadaptation physique**  
7 004 personnes



**Accès à l'eau**  
+90 000 personnes



**Assistances aux détenus**  
3 760 personnes



**Activités Génératrices de Révenus (AGR)**  
83 203 personnes



DIH



**Sensibilisation au DIH et au mandat du CICR**  
2 156 personnes



**Sensibilisation grand public via les radios**  
3 000 000 personnes



**Sensibilisation grand public via les plateformes digitales**  
911 643 personnes



**Volontaires Croix-Rouge formés ou impliqués aux activités du CICR**  
1 078 personnes



**Cas d'atteinte aux populations civiles Suivis**  
50



**Soutien à la l'élevage**  
479 946 personnes



**Soutien à l'agriculture**  
22 500 personnes



**Programme de rétablissements des liens familiaux (RLF)**  
6 900 personnes